

Jésus est un personnage hors norme, un enseignant hors pair qui pousse ses auditeurs au bout de leurs raisonnements. Cela sera encore le cas ce matin dans l'Évangile de Marc que nous allons décortiquer ensemble. Lorsque nous lisons les récits des rencontres et des miracles de Jésus, ce dernier apparaît bien souvent comme quelque peu provocateur avec les gens de son temps. S'il est doux et vivifiant avec celles et ceux qui cherchent Dieu, il se révèle particulièrement incisif avec ceux qui détiennent une connaissance de Dieu. Jésus amène ses auditeurs là où on ne l'attend pas. Aux pêcheurs rentrés bredouilles, il demande de jeter les filets de l'autre côté et la pêche se veut être miraculeuse comme le souligne Luc au chapitre 5.

A l'homme venu chercher avec l'aide de ses amis, la guérison, il proposera le pardon des péchés. Ce matin encore, Dieu veut nous surprendre, sommes-nous prêts ?

Lecture Marc 2.23 à 3.6

Marc 2.23-3.6 (NBS) <sup>23</sup>Comme il traversait des champs de blé un jour de sabbat, ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. <sup>24</sup>Les pharisiens lui disaient : Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ? <sup>25</sup>Il leur dit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? <sup>26</sup>- comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand prêtre Abiathar, mangea les pains offerts, alors qu'il n'est permis qu'aux prêtres d'en manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ? <sup>27</sup>Et il leur disait : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, <sup>28</sup>de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

**3** <sup>1</sup>Il retourna à la synagogue. Il se trouvait là un homme qui avait la main paralysée. <sup>2</sup>Ils observaient Jésus pour voir s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser. <sup>3</sup>Alors il dit à l'homme qui avait la main paralysée : Lève-toi, là, au milieu. <sup>4</sup>Puis il leur dit : Qu'est-ce qui est permis, un jour de sabbat ? Est-ce de faire du bien ou de faire du mal, de sauver ou de tuer ? Mais ils gardaient le silence. <sup>5</sup>Alors, promenant ses regards sur eux avec colère, navré de les voir si obtus, il dit à l'homme : Tends ta main. Il la tendit, et sa main fut rétablie.

<sup>6</sup>A peine sortis, les pharisiens tenaient conseil avec les hérوديens contre lui, sur les moyens de le faire disparaître.

## Prière

Si vous prenez le temps de parcourir les Évangiles, vous serez surpris par le nombre de miracles opérés par Jésus lors du sabbat. Pour les religieux et les croyants de l'époque le sabbat c'est LE Commandement. C'est la loi qui ne saurait souffrir du moindre aménagement. C'est vrai que c'est Dieu lui-même qui institue le sabbat, juste après avoir accompli l'acte créateur. C'est vrai aussi que nous retrouvons par deux fois dans la loi cet ordre du respect du sabbat :

Une première fois dans Exode 20 :

Exode 20.8-11 (NBS) <sup>8</sup>Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré. <sup>9</sup>Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. <sup>10</sup>Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni les immigrés qui sont dans tes villes. <sup>11</sup>Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le sabbat et en a fait un jour sacré.

Puis une seconde mention dans le double de la loi (deutéronome)

Deutéronome 5.12-15 (NBS) <sup>12</sup>Observe le sabbat, pour en faire un jour sacré, comme le SEIGNEUR, ton Dieu, te l'a ordonné. <sup>13</sup>Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. <sup>14</sup>Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui est dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi. <sup>15</sup>Tu te souviendras que tu as été esclave en Egypte et que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte, d'un bras étendu : c'est pourquoi le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat.

Si le texte d'Exode fait bien référence à la genèse, celui du Deutéronome ne mentionne pas la création mais l'exil, probablement pour rappeler au peuple que les cadences infernales de Pharaon sont une atteinte à la dignité de l'homme et donc au créateur. Nous voyons donc combien le respect de ce jour était important à la fois pour Dieu mais aussi pour les judaïsants. Mais si Dieu a certes institué ce jour de repos, les religieux de l'époque de Jésus, ont encadré très strictement cette loi en dressant une liste de trente-neuf activités proscrites le jour du sabbat. Glaner des épis de blé ou bien guérir en faisait partie. L'on peut donc s'interroger sur ce qui pousse Jésus à agir ainsi, provoquant l'indignation, la colère de celles et ceux qui cherchaient à respecter scrupuleusement la loi.

Ce que Jésus cherche à mettre en évidence ici, n'est autre que cette attitude que nous allons appeler la religiosité. Une attitude qui donne plus de place à la règle qu'à la vie. Or cette attitude qui fige les choses en les mettant dans des cases est, semble-t-il, en opposition avec le fondement du sabbat. Car le sabbat a été créé pour restaurer et rétablir ce qui a été diminué et affaibli. Il a été institué pour remplir ce qui a été vidé, pour réparer ce qui a été cassé. Dans cet optique, guérir la main sèche d'un homme est exactement le genre d'activité qui devrait être faite un jour de sabbat.

## **Non pas une religion, mais l'Évangile**

Ces deux rencontres que nous avons lues ce matin mettent en avant deux visions de la spiritualité, deux approches totalement opposées. L'une de ses approches est un fardeau, l'autre une joie. Les religieux de notre texte vivent leur relation à Dieu comme un fardeau, comme une série de règles à respecter, de conseils à suivre à la lettre. Pour Jésus, la relation au Père est une joie, un cadeau. Cela ressort ici dans la façon de percevoir le sabbat.

Est-ce l'homme qui est fait pour le sabbat ? ou bien le sabbat qui est fait pour l'homme ?

Pour bien des personnes, peut-être sommes-nous de cela, nous entrons en relation avec Dieu en nous conduisant correctement, en faisant le bien. Savez-vous que c'est exactement ce que pensait les pharisiens et que c'est ce qui fait le fondement de bien des religions ? Cette façon de penser se décline de façon diverse en fonction de notre conception de Dieu ou de la communauté.

Pour certains, nous nous approchons de Dieu en devenant membre de la communauté et en adoptant ses rites. On appelle cela l'approche théocratique.

Pour d'autre cela passe par un code de conduite. Si nous appliquons ce code alors Dieu nous regardera favorablement. On appelle cela l'approche légaliste.

C'est celle des religieux de Jésus. Ils sont tellement convaincus que les exils passés du peuple étaient dus à un non-respect du sabbat, que ce dernier est devenu La règle à appliquer pour que Dieu ne se mette pas en colère. Ce qui sous-tend leur vie spirituelle c'est donc la peur de la colère de Dieu.

Enfin, d'autres pensent que l'on s'approche de Dieu en transformant notre conscience, ce sont les spiritualistes.

Je ne sais pas si vous vous retrouvez dans l'une de ces trois approches, mais si c'est le cas, j'ai une mauvaise nouvelle, car aucune de ces approches n'est l'Évangile. L'Évangile ne me place pas au centre, l'Évangile ce n'est pas l'utilisation de mes forces pour aller à la rencontre de Dieu, l'Évangile c'est Dieu qui vient à ma rencontre.

Je suis pleinement accepté en Jésus-Christ ; c'est pour cela que j'obéis. L'Évangile n'est pas une religion, mais une relation. Et cela change tout.

L'objectif d'une religion est d'obéir à la loi pour pouvoir être en règle avec Dieu. Par conséquent, ce qui importe dans la loi, ce sont les détails. Il faut savoir *exactement* quoi faire, pour être sûrs de ne pas faire d'erreur. L'accent est mis sur notre capacité à obéir.

Or la loi, a pour but non pas de nous montrer nos forces, mais de révéler notre faiblesse, notre incapacité à aimer Dieu correctement par nous-mêmes. La loi divine nous fait sortir de nous-mêmes ; elle nous montre comment aimer Dieu et notre prochain au lieu d'être obsédés par notre ego.

Chacune de ces approches applique la même recette : si je fais ce qu'il faut, si j'obéis, je serai accepté.

## Jésus, maître du sabbat

Pour bien faire comprendre à ses auditeurs que leur conception est erronée, Jésus dira :  
« Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat ».

Face à la dureté des religieux, Jésus aurait pu prendre une position d'autorité et dire « Je suis le maître qui règne sur le sabbat » clôturant ainsi tout débat, mais il va aller plus loin encore. Il va amener ses auditeurs à se saisir du sens profond de ce mot sabbat, que les religieux avec leur loi avait littéralement vidé de son sens. Sabbat signifie repos profond, paix profonde, une sorte d'état de plénitude et d'épanouissement dans toutes les dimensions de la vie. Rien à voir alors avec ce carcan que ces hommes tentaient d'imposer à leur vie, mais aussi et surtout à la vie des autres. Il faut dire que derrière ce désir de vivre le sabbat se cache une véritable superstition. Les religieux de l'époque de Jésus ont été traumatisés par les exils successifs du peuple de Dieu dans son histoire et c'est tout à fait compréhensible. Toutefois, la mauvaise compréhension du sabbat et de l'objectif que Dieu avait en mettant en place un jour de repos associé à ce traumatisme leur a fait développer l'idée que les exils successifs ont été causés par le non-respect du sabbat. Tout doit donc être mis en œuvre pour ne pas fâcher Dieu. Cette vision vient d'une mauvaise compréhension du texte du Lévitique

Lévitique 26.34-39 (NBS) <sup>34</sup>Alors le pays s'acquittera de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis ; alors le pays fera sabbat, il s'acquittera de ses sabbats. <sup>35</sup>Tout le temps qu'il sera dévasté, il fera le sabbat qu'il n'avait pas fait lors de vos sabbats, tandis que vous l'habitez.

Ce passage s'inscrit dans le code de l'alliance, plus précisément dans les malédictions de l'alliance montrant que le respect du sabbat est lié à la qualité de la relation entre Dieu et son peuple. Quand Jésus dit: « Je suis le maître du sabbat », il affirme que c'est Lui, le sabbat. Autrement dit que c'est Lui la source du repos profond dont nous avons tant besoin. Il invite ses auditeurs à changer radicalement leur façon de se reposer. Jésus renvoie ses auditeurs à la Genèse, début du second chapitre où nous lisons qu'après avoir créé le monde, Dieu s'est reposé. Etait-il fatigué après un effort créatif ?

Si vous êtes un créatif alors je pense que ce verset vous parle. Que fait un peintre ou un musicien lorsque sa création est achevée ? Il est satisfait du travail accompli et il trouve cela – très bon. « Ça y est, c'est terminé. Je suis tellement content de ce que j'ai fait que je n'ai plus besoin d'y toucher ». Quand Dieu eut fini de créer le monde, il a dit: « C'est bon », et il s'est reposé, autrement dit il a été satisfait ce qu'il avait fait. Il n'avait plus besoin d'y toucher. À la fin de sa grande œuvre de création, le Seigneur a dit: « Tout est fini », et il a pu se reposer.

L'Évangile comporte un autre tout est fini. Il a été prononcé par Jésus, sur la croix, à la fin de son œuvre de rédemption, Jésus a dit : « Tout est fini » ; et ce jour-là, ce n'est pas seulement lui qui s'est reposé, mais c'est aussi nous, qu'il invite à entrer dans son repos.

Alors pourquoi avons-nous sans cesse besoin de prouver à Dieu que nous sommes des gens bien alors que sur la croix, Jésus a déclaré que ce besoin de se justifier soi-même, car ce qu'on est et ce qu'on fait n'est jamais assez bon - était accompli ?

Parce que Jésus a vécu la vie qui aurait dû être la nôtre, parce qu'il est passé par la mort que nous aurions dû subir. Parce que nous nous reposons dans l'œuvre accomplie de Jésus, alors nous savons que Dieu est satisfait de nous.

## Une foi vivante et dérangeante

La fin de notre texte a de quoi nous laisser pensifs. L'on aurait pu s'attendre à ce que tous saisissent cette invitation à entrer dans une relation vivante et non dans une check-list spirituelle. Mais il n'en est pas ainsi, et Marc de nous dire que la réponse à la vie proposée par Jésus au religieux du moment, et bien c'est le désir de le faire mourir.

« Les Pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les Hérodiens sur les moyens de le faire périr».

C'est fascinant de voir comment les hommes sont capables d'alliance improbables lorsque leur pouvoir est mis en danger. Les Hérodiens ne sont autres que les partisans d'Hérode, roi à la solde des Romains. Son rôle était de promouvoir la culture grecque. Les pharisiens eux sont nés de la révolte des marteaux ou maccabées pour empêcher le développement de la culture grecque au sein du peuple d'Israël..

Qu'est-ce qui rapproche ces deux groupes que tout oppose et qui avaient un long passé d'animosité réciproque ? L'Évangile.

L'Évangile de Jésus-Christ est une offense aux religieux et aux non-religieux. On ne peut se l'approprier ni par le fait d'obéir à une morale, ni par l'idée que c'est à nous de décider ce qui est bon ou mal. L'un et l'autre de ces points de vue est une manière d'être son propre sauveur et seigneur. Tous deux nous conduisent à l'autojustification.

L'Évangile ne dit pas : « les bons sont acceptés et les méchants sont rejetés » ou « les gens tolérants sont acceptés et les esprits étroits sont rejetés ».

L'Évangile proclame que ce sont les humbles qui sont acceptés et les orgueilleux qui sont rejetés. Il dit que ceux qui sont conscients qu'ils *ne sont* ni meilleurs que les autres, ni plus ouverts, ni plus moraux que quiconque sont acceptés et que ceux qui se croient du bon côté sont dans l'illusion.

Pour terminer, permettez-moi d'oser une question : Pensez-vous que Dieu soit satisfait de vous ?

Si vous avez cette certitude, alors entrez dans son repos. Autrement dit, ne cherchez pas à être des gens bien, mais à saisissez-vous de ce que vous êtes vraiment, à savoir des personnes que Dieu a grâcié, non pas à cause de vos efforts, mais en vertu de ce Jésus à fait pour vous car il est là le sens du vrai repos.

Si vous êtes épuisés par vos efforts pour être quelqu'un de bien, alors je vous invite simplement à le dire à Dieu, et à lui demander de vous faire entrer dans son repos.